

DOSSIER DE PRESSE CENTENAIRE DE LA GRANDE GUERRE



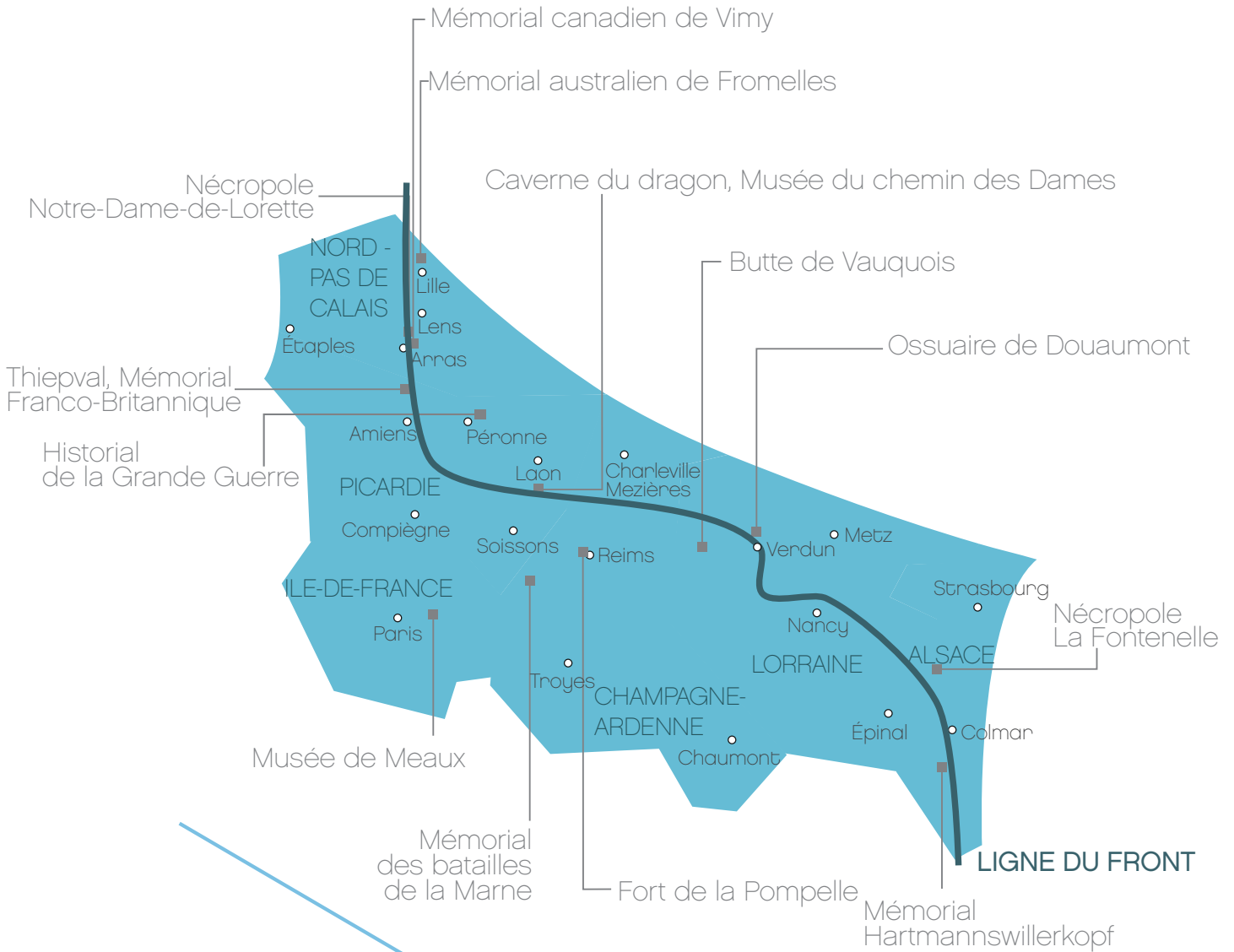
14-18: FRONT OUEST
leur Histoire devient notre Histoire





14-18: FRONT OUEST

leur Histoire devient notre Histoire





1914 - 2014
LA FRANCE COMMÉMORE

LA GRANDE GUERRE



Comité Régional de Tourisme
Nord-Pas de Calais







SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| Introduction | 7 |
| I - Les grands événements de commémoration de la Grande Guerre | 8 |
| <hr/> | |
| 2 - Les nouveautés 2014 : Ouvertures de sites et rénovation | 15 |
| <hr/> | |
| 3 - Paris Ile-de-France, porte d'entrée de la destination France | 17 |
| <hr/> | |
| 4 - Les Chemins de mémoire | 19 |
| <hr/> | |
| Nord-Pas de Calais | 20 |
| Somme, le circuit du souvenir | 24 |
| L'Aisne 14-18 | 27 |
| Champagne-Ardenne | 31 |
| Verdun, épiceutre des batailles lorraines aux 3 frontières | 35 |
| 14-18 sur le Front des Vosges | 38 |
| 5 - Annexes | 42 |
| <hr/> | |
| Atout France, l'Agence de développement touristique de la France | 42 |
| La Mission du Centenaire | 42 |
| Association tourisme et memoire de la Grande-Guerre | 42 |





INTRODUCTION

D'août 1914 à novembre 1918, la France a été le théâtre de la guerre la plus violente et la plus meurtrière que l'histoire ait alors jamais connue. Pendant cinq ans, de la mer du Nord à la frontière suisse, le long d'un front de presque 1 000 kilomètres, des millions d'hommes français, allemands, britanniques, canadiens, australiens, néo-zélandais, américains, russes, indiens, sénégalais, et beaucoup d'autres encore venus des cinq continents, dotés d'armes les plus modernes et les plus puissantes de l'époque, se sont affrontés presque quotidiennement. Leurs combats et leurs morts ont marqué à jamais le sol français et la mémoire du monde mais nourris aussi nos espoirs contemporains de paix internationale.

Dès l'automne 1914, quelques semaines après l'invasion de l'armée allemande, les troupes belligérantes ont dû cesser la guerre de mouvement, exténuées par les premières batailles. Les hommes se sont donc enterrés dans des tranchées là où ils se trouvaient, dans les plaines du Nord et la craie de Champagne, dans les forêts de Lorraine et les montagnes des Vosges. La guerre change alors de visage : les tranchées des deux camps, à peine séparées de quelques centaines de mètres, parfois même moins, s'organisent en véritable réseau de boyaux et d'abris. De grandes offensives, dévoreuses d'hommes, sont menées pour faire rompre l'adversaire comme dans l'Artois en 1915, à Verdun et dans la Somme en 1916, dans l'Aisne en 1917. Mais aucune ne réussit à percer véritablement le front jusqu'aux offensives allemandes et contre-offensives alliées de 1918.

Dans les faits, une guerre d'usure s'est installée où les combattants subissent les bombardements réguliers de l'artillerie, les coups de main, les explosions de mines et l'ennui de l'attente. De nouvelles armes se perfectionnent comme l'avion, d'autres apparaissent comme les chars d'assaut et les pires de toutes, les gaz de combat.

Cette violence du feu et la mort de masse qu'elle a entraînée sont encore incarnées et visibles dans les paysages des régions françaises du front. Du Nord-Pas de Calais à l'Alsace, en passant par la Picardie, la Champagne-Ardenne et la Lorraine, les visiteurs peuvent ainsi découvrir les traces innombrables de la Première Guerre mondiale et se plonger dans l'expérience de la guerre : se perdre dans les réseaux de tranchées et les trous d'obus de la forêt des Vosges, se recueillir dans les vastes nécropoles et les grands mémoriaux de l'Artois, voir les objets du quotidien à l'Historial de Péronne, visiter le fort de la Pompelle à Reims ou celui de Leveau à Maubeuge, se perdre dans les carrières et les galeries souterraines de l'Aisne et de l'Oise ou observer avec vertige les trous de mines de la Boisselle ou de Vauquois.



I GRANDS ÉVÉNEMENTS

En 2014, la commémoration de la Première Guerre mondiale sera un grand rendez-vous international. En France, à travers une très riche programmation culturelle et l'ouverture de nouveaux sites, les visiteurs pourront se plonger dans l'univers de cette guerre qui a ébranlé le monde entier.

Pour retrouver tous les événements, visitez : www.centenaire.org

16 octobre 2013/23 avril 2014 - Opéra de Paris

Convergences

Ce cycle de l'Opéra de Paris dresse un panorama de la musique française au moment crucial de la Première Guerre mondiale. Au programme : Debussy, Ravel, Lili Boulanger, Louis Vierne, Darius Milhaud, Gabriel Dupont, Stravinsky.

www.operadeparis.fr

15 janvier/15 juin 2014 - Bibliothèque Historique de la Ville de Paris - 24 Rue Pavée, 75 004 Paris

Paris 14-18 : la guerre au quotidien. Photographies de Charles Lansiaux

L'exposition restitue la vision de Paris pendant le conflit, à travers un reportage inédit d'un photographe peu connu, Charles Lansiaux (1855-1939). Les 200 photographies exposées proviennent du fonds de la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris.

www.paris.fr

15 février/21 septembre 2014 - Musée Lorrain - 64 Grande Rue, 54 000 Nancy

Été 1914, Nancy et la Lorraine dans la guerre

Cette exposition décrypte un moment clé du 1er conflit mondial, les combats de l'été 1914, en s'intéressant à la bataille du Grand Couronné et au contexte du début de la guerre en Lorraine.

www.nancy.fr

Printemps - Péronne et Historial de la Grande Guerre

Dans le cadre du Chemin de mémoire australien, un parcours sera créé autour et sur le Mont St Quentin (à proximité de Péronne) évoquant l'intervention australienne. Dans Péronne, un parcours évoquera la libération de la ville et une salle dédiée à l'Historial de la Grande Guerre à Péronne retracera l'évènement.

Tél. : 03 22 83 14 18 - www.historial.org



25 mars/3 août 2014 - Bibliothèque nationale de France - Quai François Mauriac, 75 013 Paris

Été 14 : les derniers jours de l'ancien monde

L'exposition présente la chronologie des événements du 23 juillet au 4 août et l'enchaînement des décisions aboutissant à la guerre. La fin du parcours traite du choc du début de la guerre.

www.bnf.fr

27 mars/30 novembre 2014 - Historial de la Grande Guerre - Château de Péronne, 80 200 Péronne

Entendre la guerre : Silence, musique et sons en 14-18

Cette exposition proposera un regard historique sur le son de la guerre et sur la guerre dans la musique : bruits des armes, musique militaire, chansons, instruments fabriqués dans les tranchées, concerts patriotiques de l'arrière et arrivée du jazz deviennent autant de thèmes à explorer.

www.historial.org

Mars-Avril 2014/Novembre 2015 - Verdun

**Centre Mondial de la Paix, des Libertés et des Droits de l'Homme de Verdun
Mémorial de Verdun**

Le Centre Mondial de la Paix à Verdun accueillera les collections du Mémorial de Verdun (fermé pour travaux) jusqu'en novembre 2015. Une exposition temporaire réalisée avec le Conseil Général de la Meuse dévoilera une partie de la collection de l'ancien musée militaire de Diors (Indre).

<http://cmpaix.eu>

2 avril/3 août 2014 - Grilles du jardin du Luxembourg - Rue de Vaugirard - 75 006 Paris

Fields of Battle - Terres de Paix 14-18

A la fois hommage aux combattants de plus de 30 nations et message incarnant la construction de la Paix et le dialogue intergénérationnel, l'exposition de photographies contemporaines de Mike Sheil, sur les grilles du Jardin du Luxembourg, forme un parcours entre paysages d'aujourd'hui et champs de bataille d'hier.

www.fieldsofbattle1418.org



I GRANDS ÉVÉNEMENTS - suite

Avril 2014 - Conseil Général du Haut-Rhin

Vivre en temps de guerre des deux côtés du Rhin

Lancement de l'exposition itinérante bilatérale franco-allemande «Vivre en temps de guerre des deux côtés du Rhin» ou «Menschen im Krieg am Oberrhein»

Cette exposition bilingue, conçue à partir des fonds d'archives des partenaires et d'autres sources, réunit en huit chapitres thématiques, 32 biographies de personnages ayant vécu la guerre en Alsace et dans le Bade-Wurtemberg.

www.front-vosges-14-18.eu

Avril 2014/Mai 2015 - 88 000 Epinal

La vie... encore

Musée de la lutherie de Mirecourt, Musée de l'Image d'Epinal, Musées de Remiremont, Musée Pierre Noël de Saint-Dié, Musée départemental d'art ancien et contemporain d'Epinal.

5 musées des Vosges s'associent sur une même thématique, pour parler des gens de l'arrière.
5 expositions, 5 personnages : le musicien, l'enfant, le peintre, la femme et le passant.

www.museedelimage.fr

16 avril/20 décembre 2014 - Caverne du Dragon, Chemin des Dames - 02 160 Oulches-la-Vallée-Foulon

Septembre 1914: les Britanniques au Chemin des Dames

L'exposition analyse les combats de septembre 1914 dans l'Aisne qui opposent les troupes allemandes au corps expéditionnaire britannique.

www.caverne-du-dragon.fr

24 avril/16 mai 2014 - Hôtel national des Invalides - 129 Rue de Grenelle, 75 007 Paris

La Nuit aux Invalides

Honneur sera rendu aux hommes et aux femmes tués ou blessés au combat pour défendre la France, avec le spectacle monumental en 3D «La Nuit aux Invalides» dans une version inédite abordant également, à l'occasion des 70 ans de la Libération de Paris, la Seconde Guerre mondiale.

www.lanuitauxinvalides.fr



28 mai/6 octobre 2014 - Musée du Louvre Lens- 99 Rue Paul Bert, 62 300 Lens

Les Désastres de la guerre (1800-2014)

L'exposition présentera un riche ensemble d'œuvres nées du désenchantement face à la guerre. Une des sections principales permettra de poser un nouveau regard sur les représentations de la Première Guerre mondiale.

www.louvrelens.fr

Juin/novembre 2014 - LaM - Lille Métropole musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut - 1 Allée du Musée, 59650 Villeneuve-d'Ascq

Le Chemin des Hommes. Éric Poitevin

En 1985, Éric Poitevin a réalisé, à la chambre photographique, le portrait de presque tous les survivants de la Première Guerre mondiale. Il en résulte une suite de 100 photographies exceptionnelles.

www.musee-lam.fr

7-8 juin 2014 - Amiens

Rendez-vous de la Bande Dessinée d'Amiens - On a marché sur la Bulle

Les 19^e Rendez-vous de la Bande Dessinée d'Amiens présentent les liens entre la Première Guerre mondiale et la bande dessinée à travers expositions et outils de médiation.

bd.amiens.com

20 juin/26 juillet 2014 (vendredi et samedi soir) - Carrières d'Haudainville, 55 100 Verdun

Spectacle des Flammes à la Lumière

Chaque été, l'association Connaissance de la Meuse organise un impressionnant son et lumière «Des Flammes à la Lumière», autour d'une évocation scénique de la bataille de Verdun dans les Carrières d'Haudainville.

www.spectacle-verdun.com

Vidéo :

http://www.dailymotion.com/video/xfkluu_des-flammes-a-la-lumiere-le-son-et-lumiere-de-la-bataill_lifestyle



I GRANDS ÉVÉNEMENTS - suite

28 juin/30 décembre 2014 - Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux - Rue Lazare Ponticelli - 77 100 Meaux

Join now ! L'entrée en guerre de l'Empire Britannique

Cette exposition (réalisée en partenariat avec l'Imperial War Museum et le National Army Museum de Londres et le In Flandersfields Museum à Ypres, Belgique) revient sur la manière décisive dont les forces britanniques ont participé aux 1ers mois de la guerre, et notamment à la bataille de la Marne.

www.museedelagrandeguerre.eu

1^{er} juillet/10 octobre 2014 - Thiepval Memorial - 80 300 Thiepval

The Lost Men France

The Lost Men France est une réalisation de land art de l'artiste sud-africain Paul Emmanuel. Il évoque la mémoire et la douleur collective en présentant 600 mètres de route bordée par des bannières de soie portant les photos des noms de soldats pressés sur la peau de l'artiste.

www.the-lost-men.net

Du 14 juillet au 11 novembre 2014

Gare Paris Est, 75 010 Paris

I4, Visages et Vestiges de la Grande Guerre

Présenté à la Gare de l'Est, lieu emblématique du départ des soldats pour le front, cet ensemble photographique est unique. Il comprend des portraits réalisés entre 1996 et 2007 qui mettent en scène les derniers survivants du conflit alors qu'ils étaient centenaires.

Après la disparition en 2008 de Lazare Ponticelli, le dernier des Poilus, Didier Pazery a travaillé sur des vues de l'ancienne ligne de front, ainsi que sur des natures mortes d'objets appartenant au Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux. Ces séries figurent dans l'exposition aux côtés des portraits des derniers survivants.

www.expo14.com

Spectacle Projeté en soirée sur la façade, à partir de l'automne 2014, entrée libre.

« Spectacle son et lumière place de l'hôtel de ville à Reims »

« Forte du succès rencontré par le spectacle de polychromie dynamique, créé à l'occasion du 800^{ème} anniversaire de la Cathédrale, Reims réitère ce genre artistique par la projection d'un nouveau spectacle virtuel sur la façade de l'hôtel de ville. Lieu emblématique de l'héroïsme patriotique de sa municipalité pendant la guerre, détruit par un bombardement le 3 mai 1917, l'hôtel de ville de Reims croise une nouvelle fois la grande histoire lors de la réconciliation franco-allemande, le 8 juillet 1962

www.reims-tourisme.com



Septembre 2014/Février 2015 - Musée des Beaux-Arts de Reims - 8 Rue Chanzy, 51 100 Reims

1910-1925, la paix ? Fronts et coulisses de l'art franco-allemand

Cette exposition vise à interroger les artistes allemands et français à partir d'une sélection de sujets illustrant les conséquences de la guerre 14-18 sur la vie des femmes et des hommes.

www.reims.fr

5 septembre/7 décembre 2014 - Bibliothèque nationale et universitaire - 9 Rue Fischart, 67 000 Strasbourg

1914, La Mort des poètes

Charles Péguy, Ernst Stadler et Wilfred Owen : 3 poètes européens morts sur les champs de bataille de la Première Guerre mondiale. C'est à travers leur destin et leurs écrits que l'exposition mettra en valeur le regard singulier des poètes sur la mort et le sens de la guerre.

www.bnu.fr

12/14 septembre 2014 - Aérodrome d'Amiens-Glisy - 80 000 Amiens

Centenaire aérien Somme 14-18

En Picardie, dans les airs de la Somme où évoluèrent les premiers avions militaires, le Centenaire de la Grande Guerre sera commémoré par un meeting aérien organisée à Amiens. Au programme : Baptêmes de l'air, démonstration de vol par des avions prestigieux, présentation au sol d'avions anciens expositions, ateliers de constructions de cerfs-volants pour les enfants, modélisme...

www.centenaire-aerien-somme14-18.fr

15 octobre 2014/30 janvier 2015 - Hôtel national des Invalides

129 Rue de Grenelle, 75 007 Paris

Vu du front 1914-1918

L'exposition « Vu du front. 1914-1918 », organisée par le Musée de l'Armée et la BDIC, s'intéresse à la manière dont les contemporains ont représenté et perçu le front à travers des peintures, dessins, affiches, photographies, cartes... et des armes, uniformes, débris et matériaux de guerre...

www.musee-armee.fr



I GRANDS ÉVÉNEMENTS - suite

Octobre 2014 - 51 000 Châlons-en-Champagne

War on screen - Festival international de cinéma de guerre

War on screen est le 1er festival international de cinéma au monde entièrement consacré à la vaste thématique de la guerre et des conflits. Il se tient à Châlons-en-Champagne, Suippes et Mourmelon en Champagne.

www.waronscreen.com

De 2014 à 2018 - **Historial de la Grande Guerre Péronne** - 80 200 Péronne

Château de Péronne,

Chaque année du centenaire, les salles de l'Historial de la Grande Guerre seront renouvelées dans leurs collections et leurs discours pour être actualisées par rapport à l'évolution de la recherche historique, en ouvrant sur des bornes chronologiques et géographiques plus larges que la présentation actuelle.

www.historial.org

Du 5 au 27 juillet 2014

Le Tour de France

Si le peloton était en sommeil durant la Grande Guerre, une bonne partie de ses acteurs ont rejoint les lignes de front et connu l'enfer des tranchées. Nombre d'entre eux y ont péri, à commencer par trois vainqueurs de la course, François Faber, Octave Lapize et Lucien Petit-Breton. Leur mémoire, comme celle des millions de soldats tombés au combat, sera saluée lors du prochain Tour de France. Le parcours dessiné pour l'édition 2014 traversera donc de nombreux lieux marqués de l'empreinte de la guerre. Après s'être élancé du Yorkshire, le Tour de France suivra la ligne de front et traversera les Flandres, l'Artois, l'Aisne, la Champagne, Verdun et les Vosges. Lille, Arras, Reims, Epernay, Nancy et Mulhouse seront autant de villes-étapes.

www.letour.fr/le-tour/2014



2 NOUVEAUTÉS - OUVERTURES OU RÉNOVATIONS DE SITES

Inaugurations

28 juin 2014 - 80 200 Péronne

Inauguration du 6^e continent

Créé à l'initiative du Conseil général de la Somme, le 6e continent est une œuvre paysagère élaborée par l'architecte-paysagiste Gilles Clément au printemps 2014. Conçu comme une terre de paix dédiée à l'humanité toute entière, le 6e continent verra le jour face à l'Historial de la Grande Guerre. Le 6e continent, dédié à la paix, sera inauguré le 28 juin 2014, soit exactement un siècle après l'assassinat de Sarajevo, qui a plongé le monde dans le premier conflit mondial. Un concert sera donné à l'occasion.

Tél. : 03 22 71 22 71 - www.somme-battlefields.com

Novembre 2014 - 62 153 Ablain-Saint-Nazaire

Inauguration du Mémorial international aux soldats tombés dans le Nord-Pas de Calais durant la Première Guerre mondiale

Résolument moderne et rassembleur par sa forme d'ellipse dessinée par l'architecte Philippe Prost, ce nouveau mémorial - un des plus grands au monde - rendra hommage aux 590 000 combattants, amis et ennemis d'hier, morts sur les champs de bataille du Nord-Pas de Calais de 1914 à 1918.

www.cheminsdememoire-nordpasdecalais.fr

Mai 2015 - Souchez - Pas-de-Calais

Inauguration du Portail d'interprétation des champs de bataille de la Grande Guerre en Flandre française et en Artois

Ce nouvel équipement d'une architecture sobre est le maillon essentiel des Chemins de Mémoire du Nord-Pas de Calais. Sur une surface de 1200 m², il dispensera en 4 langues une information historique sur les événements de la Grande Guerre. 7 espaces thématiques rappellent les grandes phases du conflit. Un espace de consultation mémorielle permet de suivre le parcours des soldats toutes nationalités confondues tombés sur le sol de la région. Une salle pédagogique donne l'occasion d'approfondir certains sujets et un lieu d'information touristique dédié au tourisme de mémoire invite à la découverte d'une région parmi les plus impressionnantes au monde pour la densité de ces hauts lieux de mémoire. L'accès de l'équipement est gratuit pour les visiteurs.

www.cheminsdememoire-nordpasdecalais.fr



2 NOUVEAUTÉS – OUVERTURES OU RÉNOVATIONS DE SITES

Rénovations

Juin 2014 - Fort de la Pompelle

Route Départementale 944 de Châlons-en-Champagne - 51100 Reims

Réaménagement du Fort de la Pompelle et de son Musée

Allemands, Français et Russes se sont affrontés là durant presque toute la guerre. Cent ans après, le Fort de la Pompelle porte encore les traces de ces combats. Pour le Centenaire, le fort et son musée seront réaménagés afin de permettre aux visiteurs de parcourir et de comprendre ce lieu d'histoire et de mémoire.

www.reims-tourisme.com

Juillet 2014 - Nord

Ouverture du Musée de la bataille de Fromelles

Ce musée commémoratif de la bataille de Fromelles de 520 m², sera semi-enterré comme un blockhaus. Un espace de 80 m² sera dédié aux expositions temporaires. Le musée sera divisé en 5 thèmes : les techniques de fouilles, la guerre de tranchées, la bataille de la crête d'Aubers et de Neuve-Chapelle, la *war room* et des portraits de soldats.

www.cheminsdememoire-nordpasdecalais.fr

Été 2014 - Vosges - Haute-Alsace

Le Front des Vosges

Souhaitant initier une démarche de mémoire, et situer la particularité du contexte franco-allemand, l'Agence de Développement Touristique de Haute-Alsace et le Conseil Général des Vosges ont mis en place un certain nombre d'actions et de projets, afin de permettre l'accès à la découverte historique des lieux de mémoire situés sur la ligne du Front des Vosges.

A leurs côtés, 8 communautés de communes se sont fortement mobilisées et rassemblées autour de 11 sites de mémoire aménagés de manière ludique et attractive.

La spécificité du Massif des Vosges est d'avoir été le seul front de montagne en 14-18 sur le sol français, présentant des infrastructures et technologies de logistique et de transport, des impacts paysagers et des enjeux stratégiques liés à des contraintes climatiques et géographiques. L'ensemble du projet a obtenu en 2011, le label « Pôle d'excellence rurale » interdépartemental Tourisme de mémoire 14-18. Il a aussi l'ambition de prétendre à un patrimoine européen commun.

www.tourismevosges.fr - www.haute-alsacetourisme.com - www.front-vosges-14-18.eu



3 PARIS ILE-DE-FRANCE, PORTE D'ENTRÉE DE LA DESTINATION FRANCE

De nombreuses pages de l'histoire de la Première Guerre mondiale ont été écrites à Paris Ile-de-France : l'assassinat de Jean Jaurès rue Montmartre, au **Café du Croissant**. La première bataille de la Marne et celle de **l'Ourcq**. L'incroyable épisode des Taxis de la **Marne**, rassemblés aux Invalides pour ensuite mener les soldats vers le front. Le rôle de la Tour Eiffel, interceptant des messages ennemis. Le traité de paix, signé dans la **Galerie des glaces du château de Versailles**...

Des champs de bataille, autour de Meaux, aux nombreux forts du camp retranché de Paris, du



cimetière américain de Suresnes (avec ses 1 541 sépultures de soldats tombés au front) au **Mémorial de l'Escadrille La Fayette** dédié aux aviateurs américains combattants volontaires auprès des Français, ou sous **l'Arc de Triomphe**, où repose ce soldat inconnu qui symbolise tous ceux qui sont morts pour la Patrie... le territoire garde de nombreux témoignages de la Grande Guerre, **notamment à travers une importante offre muséale qui permet aujourd'hui de découvrir et de comprendre le conflit de 14-18.**

Cimetière américain de Suresnes



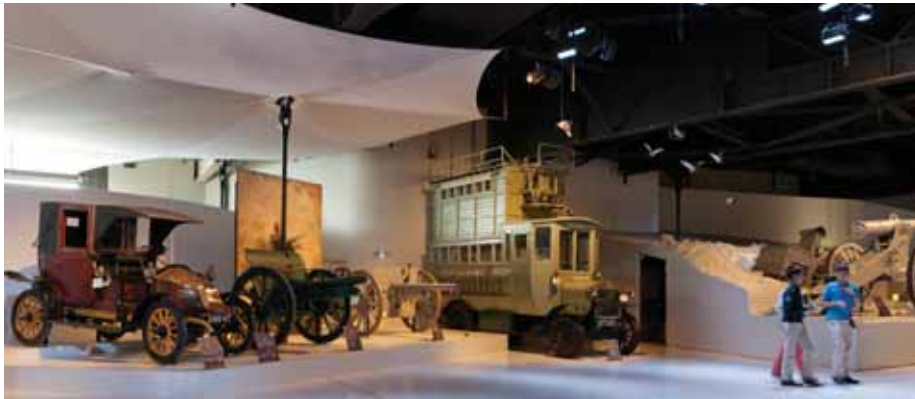
Tombe du soldat inconnu



Mémorial l'Escadrille La Fayette



3 PARIS ILE-DE-FRANCE - suite



Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux

3 musées pour plonger au cœur de la Grande Guerre

Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux

Aux portes des champs de bataille de la Marne, la collection unique en Europe du Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux propose une vision nouvelle du 1^{er} conflit mondial. Reconstitution d'un champ de bataille, chars, projections et diffusions sonores... sa scénographie innovante permet de comprendre cette période, illustrant les grandes mutations et bouleversements de la société qui en ont découlé...

Musée de l'Armée

Le cadre prestigieux de l'Hôtel national des Invalides abrite les inestimables collections du Musée de l'Armée retraçant l'histoire militaire de la France, et celle de l'armée française, notamment de 1914 à 1918.

Musée de l'Air et de l'Espace

Au Bourget, le Musée de l'Air et l'Espace rend un hommage particulier aux combattants du ciel. Parmi une collection de 1^{er} ordre de machines volantes, prototypes, maquettes, objets spatiaux... l'exposition permanente sur la guerre aérienne de 1914-1918 dévoile des avions mythiques et le rôle prépondérant des As du ciel.

D'autres authentiques appareils français, allemands et anglais sont également présentés au Musée volant Salis de la Ferté Alais, véritable fresque vivante de l'aviation.

A la Gare de l'Est, lieu emblématique du départ de millions de soldats vers le front, les visiteurs peuvent contempler la fresque *Le départ des poilus*, août 1914, œuvre monumentale accrochée dans le hall des départs, réalisée par Albert Herter en souvenir de son fils, engagé volontaire dans l'armée française et tué sur le front en 1918.

Pour en savoir plus :

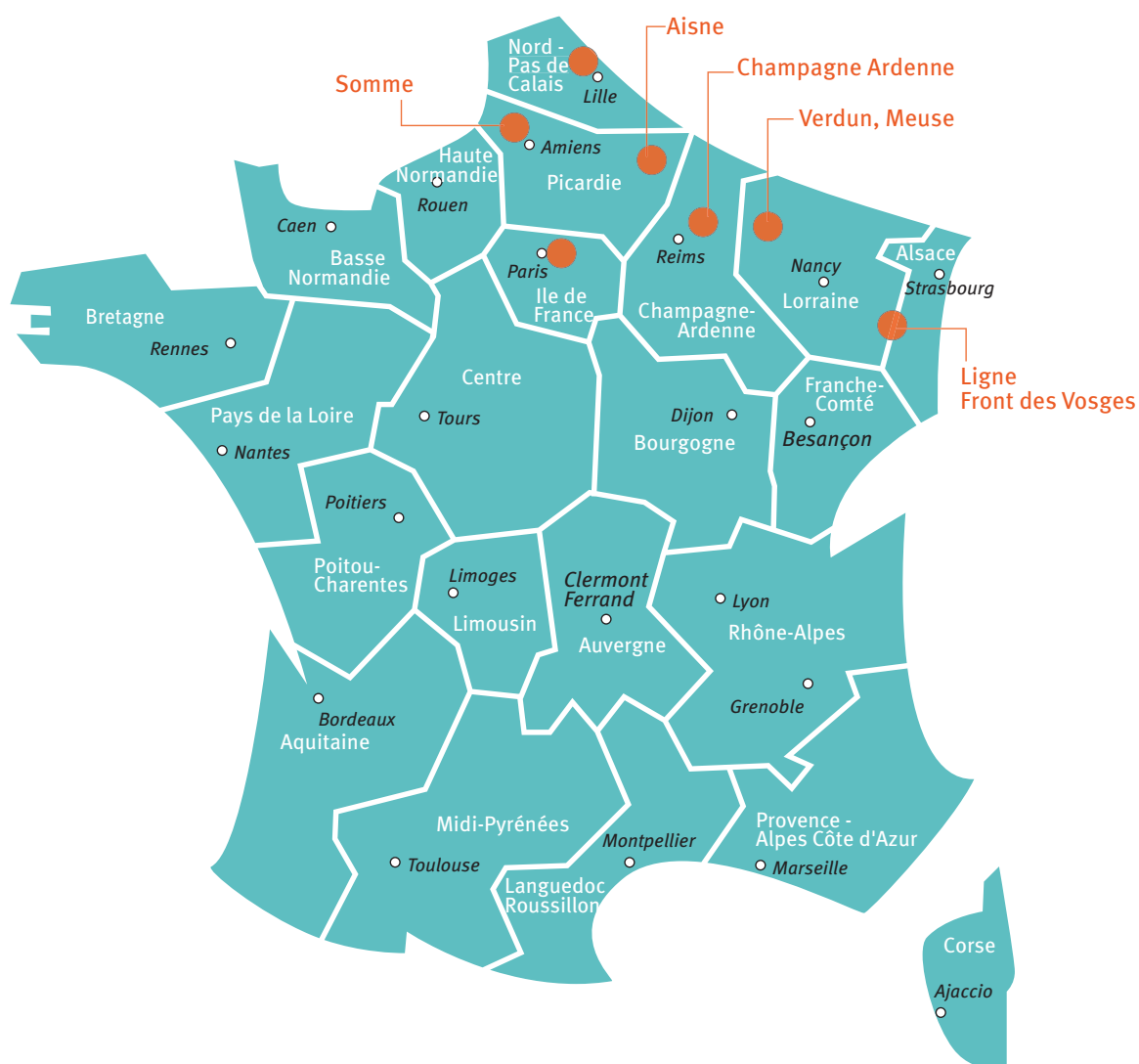
Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France : www.visitparisregion.com



4 CHEMINS DE MEMOIRE

La Grande Guerre a durablement marqué les territoires où les combats ont été les plus violents. Le Nord est de la France est particulièrement touché avec une ligne de front s'étendant de la mer du Nord à la frontière suisse.

Le Nord-Pas de Calais, la Picardie avec notamment les départements de **la Somme** et de **l'Aisne**, **la Champagne-Ardenne, la Lorraine** et ses départements de **la Meuse** et des **Vosges** ainsi que **l'Alsace**, paient un lourd tribut.



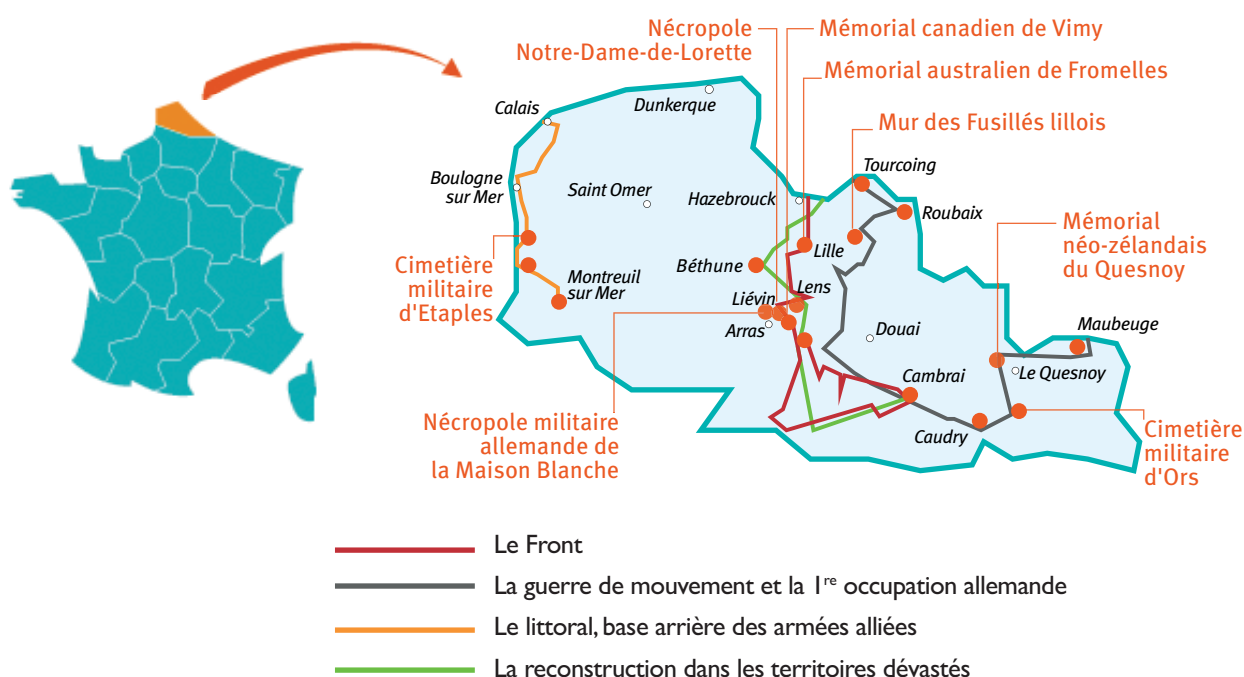
A l'occasion des commémorations du centenaire de la Grande Guerre, ces destinations d'histoire se mobilisent pour accueillir les visiteurs venus du monde entier.



Nord-Pas de Calais

De la Première Guerre mondiale, il demeure aujourd'hui dans le Nord-Pas de Calais un patrimoine riche et méconnu. Nécropoles militaires, mémoriaux et vestiges sont autant de témoins, poignants et silencieux, des événements qui ont fait ce conflit.

En invitant à la découverte de ces sites, «les Chemins de mémoire de la Grande Guerre en Nord-Pas de Calais» permettent à la fois de comprendre ces pages majeures de l'histoire européenne et mondiale et de rendre hommage aux hommes et aux femmes qui, parfois venant des antipodes, reposent désormais dans la région.



Le Front

Fin 1914, l'espoir d'une victoire rapide s'estompe dans chaque camp. Courant depuis la côte belge jusqu'aux Vosges, la ligne de Front s'étale dans le Nord-Pas de Calais comme une immense balafre entre la Flandre et la Picardie.

Les très nombreux cimetières militaires qui demeurent aujourd'hui dans la région démontrent, par la diversité des nations qui y sont représentées, à quel point cette guerre a été un conflit mondial.

Ainsi, à quelques 20 km de Lille, se trouvent **le parc mémorial australien de Fromelles**, ainsi que le mémorial indien de **Neuve-Chapelle** qui côtoie le **cimetière militaire portugais de Richebourg**.



Parc mémorial australien de Fromelles



Nécropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette

Entre Lens et Arras, les Collines d'Artois abritent de nombreux lieux de mémoire conçus pour rendre hommage aux hommes de l'armée française tombés notamment lors des offensives de mai et septembre 1915 dans le secteur. Ainsi, avec 20 000 tombes, auxquelles s'ajoutent les corps de 22 000 autres soldats en ossuaires, la **Nécropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette à Ablain-Saint-Nazaire** demeure le plus grand cimetière militaire français.

Non loin de là, à Neuville-Saint-Vaast, a été créée après-guerre la **Nécropole allemande de la Maison-Blanche**, la plus vaste de France, où ont été regroupés les restes de plus de 44 800 hommes tombés sur les champs de bataille de la région.



Nécropole allemande de la Maison-Blanche

En préparation de la bataille d'Arras qui doit faire diversion à l'offensive française prévue sur le Chemin des Dames, l'armée britannique organise un vaste réseau souterrain dont une partie est à présente accessible au public : **la Carrière Wellington**.

Le 9 avril 1917, l'assaut est lancé. Au nord, les Canadiens réussissent à s'emparer de la Crête de Vimy marquant une page majeure dans l'histoire de leur nation. C'est au sommet de cette crête que se dresse l'un des plus beaux monuments commémoratifs de la Grande Guerre : le Mémorial canadien de Vimy.



Mémorial canadien de Vimy

Non loin, se trouvent également le **Mémorial terre-neuvien de Monchy-le-Preux** et le Parc mémorial australien de Bullecourt, autres sites témoins de cette offensive britannique face à Arras.

Le 20 novembre 1917, l'armée britannique déploie de façon inédite 476 tanks pour l'offensive qu'elle lance face à Cambrai. **Le Mémorial de la bataille de Cambrai**, à Louverval, évoque cette page nouvelle de la guerre technique.



Nord-Pas de Calais - suite



La guerre de mouvement et la première occupation allemande

Fin août 1914, après avoir traversé la Belgique, l'armée allemande se heurte, dans sa route vers Paris, à la place de Maubeuge dont la ceinture fortifiée a été développée dans le cadre de l'organisation Séré de Rivières. Le siège de la place dure 10 jours au cours desquels les forts et fortins, dont le **Fort de Leveau** aujourd'hui visitable, subissent le feu de l'artillerie allemande. La reddition de la place est officielle le 8 septembre 1914.

Après l'échec de la 1^{re} bataille de la Marne et la « course à la mer », le Front se fige et les armées s'enterrent. La guerre de mouvement devient une guerre de position.

L'armée allemande occupe les territoires conquis qui incluent la Métropole lilloise, une majeure partie du Bassin minier du Nord-Pas de Calais et la partie méridionale du département du Nord. Face aux règles imposées par la nouvelle autorité militaire, des formes de résistance se développent avant de subir une dure répression. **Le Mur des Fusillés lillois** rappelle ainsi l'exécution le 22 septembre 1915 des membres dirigeants du réseau Jacquet, ainsi que celle du jeune Léon Trulin quelques semaines plus tard.

L'année 1918 marque le retour à la guerre de mouvement. Après les offensives allemandes du printemps, les armées alliées placées sous le commandement unique du Maréchal Foch lancent, en août, une vaste offensive qui brise les défenses allemandes.

Le 4 novembre demeure depuis une date importante de commémorations : au pied du mémorial néo-zélandais du Quesnoy, les habitants de la ville rendent hommage aux troupes à la feuille de fougère (symbole de la Nouvelle Zélande) qui les ont libérés, alors qu'au **cimetière du village d'Ors**, près du Cateau-Cambrésis, est célébrée l'œuvre majeure du poète de guerre, Wilfred Owen, tué ce même 4 novembre 1918.



Le Littoral, base arrière des armées alliées

En 1916, le Grand Quartier Général de l'armée impériale britannique se fixe à **Montreuil-sur-Mer** qui devient alors le cœur d'une immense zone logistique qui s'étire tout au long des côtes de la Manche.

Par les ports du littoral, comme à Calais et Boulogne-sur-Mer, transitent aussi bien le ravitaillement que les troupes provenant de tout l'Empire britannique. Après entraînement dans l'immense camp d'Étaples, les soldats rejoignent les différentes zones du Front sous contrôle britannique : les Flandres, l'Artois et la Somme.

Les tâches logistiques sont confiées à des unités de travailleurs volontaires (*les Labour Corps*) rassemblant des Égyptiens, des Indiens, des Sud-Africains natifs et des Chinois, dont certains reposent dans le carré militaire du **cimetière de Saint-Étienne-au-Mont** au sud de Boulogne.

Plus grand cimetière du Commonwealth de France, le **cimetière militaire d'Étaples** rappelle également l'activité des nombreux complexes hospitaliers qui s'organisent le long de la côte afin de soigner les blessés du Front. Les hommes qui y succombent sont inhumés dans les cimetières proches, comme l'a été, au **cimetière de Wimereux**, le poète canadien John McCrae, auteur du célèbre poème *In Flanders Fields* (Dans les champs de Flandres).



Cimetière de Saint-Étienne-au-Mont



La Reconstruction des territoires dévastés

Pour la reconstruction des villes ravagées par la guerre, des choix sont opérés selon les souhaits des élus et les propositions des architectes.

Arras renoue avec son riche patrimoine grâce à une reconstruction à l'identique des façades des maisons bordant ses places, de son hôtel de ville et de son beffroi.

En Flandre, des villes comme **Bailleul et Armentières** adoptent, sous l'influence de l'architecte Louis-Marie Cordonnier, un style régionaliste.

A l'instar de **Cambrai** ou encore de **Lens**, d'autres communes font le choix de la modernité en adoptant le style Art Déco. Comme le montre les façades dominant sa Grand' Place, Béthune réussit quant à elle la synthèse entre régionalisme et Art Déco.

Pour en savoir plus :

FR : www.tourisme-nordpasdecalais.fr

FR : www.cheminsdememoire-nordpasdecalais.fr



PICARDIE - Somme, le circuit du souvenir

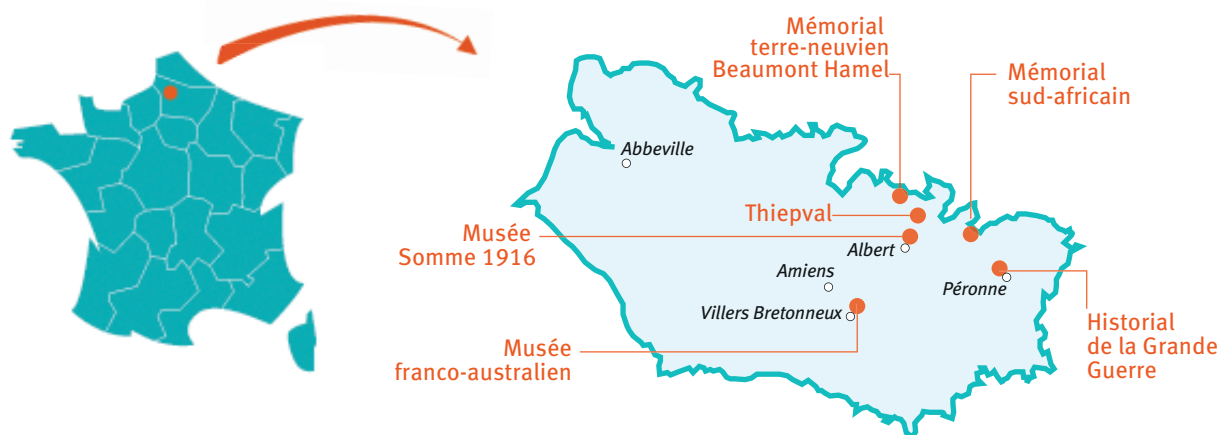
La Bataille de la Somme, un espace mondial

En 1916, le département de la Somme est devenu un espace mondial, point de rencontre d'une vingtaine de nationalités venues combattre ou travailler autour des 3 empires belligérants (France, Allemagne et Grande-Bretagne).

La bataille de la Somme (1^{er} juillet-18 novembre 1916), offensive alliée franco-britannique, est une des plus grandes batailles de la Grande Guerre. A la fois industrielle et mondiale, elle cause plus d'un million de pertes (morts, blessés, disparus) en 4 mois et demi. L'internationalisation générée par cette Bataille ne cesse pas en 1918 avec les combats. Elle continue avec les objets-souvenirs rapportés par des millions d'hommes et une mémoire de guerre encore vivante aujourd'hui avec les pèlerinages et les monuments commémoratifs.

Un territoire parsemé de monuments hommages aux alliés

Le Circuit du Souvenir, itinéraire reliant les 2 villes symboles de la Grande Guerre, Albert et Péronne, permet de découvrir et comprendre cette terrible page d'histoire internationale. **L'Historial de la Grande Guerre** est une clé d'entrée du Circuit du Souvenir. Ce musée de référence offre un regard comparatif et objectif des douloureuses expériences des 3 principaux belligérants dans la chronologie historique.



La ville de **Péronne** connaît l'occupation allemande dès août 1914, devenant immédiatement un centre de grande activité militaire et de logistique, particulièrement pendant la Bataille de la Somme. Bien que bombardée par l'artillerie française pendant 8 mois, elle reste aux mains des Allemands qui ne l'évacuent qu'en mars 1917, lors de leur repli sur la ligne Hindenburg. A nouveau occupée en mars 1918, la ville est délivrée le 2 septembre par la 2^e division australienne.

A quelques kilomètres de Péronne, le village de **Rancourt** est le lieu de rupture du principal lien de communication allemand : la route Bapaume-Péronne. Aujourd'hui le village a le triste privilège de regrouper **3 cimetières : français, britannique et allemand**. C'est aussi le haut-lieu du souvenir de la participation française à la Bataille de la Somme avec **la Chapelle du Souvenir Français**.



Hommage aux alliés sud-africains et australiens

La prise du Bois Delville à **Longueval** est indispensable à toute progression vers l'est et est confiée aux Sud-Africains qui connaissent leur baptême du feu sur le front occidental du 15 au 20 juillet 1916. Sur les 4000 hommes qui constituent le régiment seuls 143 sortent indemnes de leurs tranchées. **Le Mémorial national et musée Sud-Africains** rendent hommage à tous les Sud-Africains tombés au cours des divers conflits du 20^e siècle, en Afrique, en Europe et au Proche Orient.

Au nord ouest, **le village de Pozières** constitue un verrou qu'il faut faire sauter pour investir la colline de Thiepval. Cet objectif est en partie confié aux troupes australiennes. Arrivés le 23 juillet 1916 et après s'être emparé de Pozières, les Australiens épuisés sont relevés le 5 septembre par les Canadiens. 3 de leurs divisions subissent des pertes supérieures au tiers des effectifs engagés, quant au village, il a totalement disparu. **Le monument à la 1^{re} division, les vestiges du «Gibraltar» et ceux du «Moulin à Vent» évoquent cette bataille.**



Longueval South African National Memorial and Museum

Hommage aux alliés britanniques, irlandais et terre-neuviens

A proximité, **la colline et le village de Thiepval** sont un des piliers de la défense allemande sur la partie nord du secteur britannique et est l'un des principaux théâtres du désastre de l'armée britannique. Les combats pour la prise de Thiepval commencent le 1^{er} juillet et se terminent le 26 septembre 1916.



Memorial to the Missing Thiepval

Le gouvernement britannique décide en 1932 d'ériger à Thiepval le grand mémorial de la Somme (**Memorial to the missing**) imposant monument en brique et pierre, haut de 45m, œuvre de l'architecte Sir Edwin Lutyens ; c'est le plus grand Mémorial de guerre britannique au monde. Il commémore les 72 205 hommes des armées britanniques et sud-africaines qui sont morts et portés disparus entre juillet 1915 et mars 1918.

La 36^e division irlandaise est la seule unité à avoir atteint son objectif le 1^{er} juillet. Mais elle est prise sous le feu du barrage roulant de l'artillerie britannique et sous celui des mitrailleuses allemandes. Ayant perdu plus de 5 500 hommes en quelques heures, la division doit être évacuée dès le lendemain. **La tour d'Ulster** érigée en 1921 est la réplique exacte d'une tour située près de Belfast sur le terrain de la 36^e division. Monument irlandais pour la Bataille de la Somme, elle est aussi le mémorial à tous les soldats de l'Ulster morts pendant la Grande Guerre.

Terre-Neuve est à l'époque de la guerre, une colonie britannique et lève à ce titre une armée de volontaires. Le 1^{er} juillet 1916, à 7h30, les hommes du régiment Terre-Neuvien, à peine sortis de leurs tranchées, se trouvent pris sous le feu des mitrailleuses allemandes. Une demi-heure plus tard, ils ne sont plus que 68 valides. Proportionnellement aux effectifs engagés, cette action est l'une des plus meurtrières de l'offensive de la Somme. Pour rappeler cette tragédie, Terre-Neuve décide d'ériger à Beaumont-Hamel son **Mémorial national aux disparus**.

A La Boisselle, le 1^{er} juillet 1916, 10 minutes avant l'assaut de l'infanterie, plusieurs explosions destinées à rompre la 1^{re} ligne allemande creusent de profonds cratères. **Lochnagar Crater** de 100 mètres de diamètre et de 30 mètres de profondeur se visite encore aujourd'hui.



Thiepval Ulster Tower



PICARDIE - Somme, le circuit du souvenir - suite

Les Britanniques au cœur de la Bataille

Occupée par les Allemands du 29 août au 14 septembre 1914 puis évacuée après la Bataille de la Marne, **la ville d'Albert** est l'objet d'incessants bombardements. La relève de l'armée française par l'armée britannique s'effectue en juillet 1915. La ville devient alors un centre d'intenses activités militaires. Elle est restée ville-symbole pour les Britanniques. Après sa reprise par les Allemands en mars 1918, puis par les Britanniques en août, la ville n'est plus qu'un vaste champ de ruines.

Dans les anciens abris, **le Musée Somme 1916** invite, dans un souterrain de 250 mètres de long et à 10 mètres de profondeur, à la découverte de la vie des soldats dans les tranchées lors de l'offensive du 1^{er} juillet 1916.

Construite en 1916 pour les besoins de la Bataille de la Somme, une voie ferrée servait à l'approvisionnement des tranchées de l'artillerie. **Le P'tit train de la Haute Somme**, tracté par des locomotives à vapeur ou diesel, emmène aujourd'hui les visiteurs, au départ de Froissy, le long des bords de Somme.

Hommage aux alliés australiens et néo-zélandais

En direction d'Amiens, le village de **Villers-Bretonneux** entre dans l'histoire de la guerre le 24 avril 1918, lorsque les troupes australiennes arrêtent définitivement l'offensive allemande de mars.

Depuis la construction de l'école Victoria en 1927 et l'inauguration du **Mémorial national australien** en 1938, les liens officiels et privés entre les habitants de Villers-Bretonneux et du peuple d'Australie n'ont cessé de se resserrer. C'est ici qu'est célébré chaque 25 avril le *Dawn Service de l'Anzac Day*. Cette cérémonie rend hommage à l'*Australian and New Zealand Army Corps* qui s'illustre lors des Batailles de Picardie en 1918.

Le Musée Franco-Australien inauguré le 25 avril 1975 se situe au 1^{er} étage de l'école Victoria. Il retrace l'histoire du corps expéditionnaire australien pendant la Première Guerre mondiale et plus particulièrement sur le front de l'ouest en 1918. Dans la cour d'école, en plus d'une **fresque australienne dans le style Aborigène**, est inscrit dans le préau «Do not forget Australia»...



Villers-Bretonneux National Australian Memorial

Pour en savoir plus :

www.somme14-18.com

Comité départemental du tourisme de la Somme : www.somme-tourisme.com

A ne pas manquer

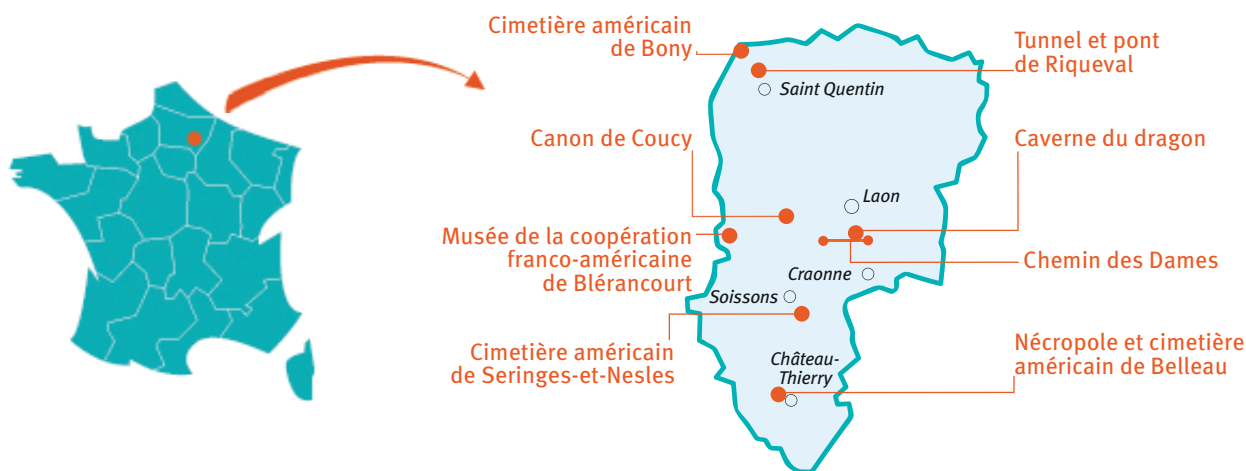
Mars 2014 - Une toute nouvelle application mobile «Victoria Cross - Le parcours des héros» sera disponible sur App Store et Google Play. En versions française et anglaise, elle proposera 3 parcours de découverte dans l'Aisne et la Somme. www.somme14-18.com

Mai 2014 - Lancement de l'application mobile sur le Circuit du Souvenir. www.somme14-18.com



PICARDIE - L'Aisne 14-18

Des environs de Saint-Quentin à Château-Thierry, les lieux de mémoire de la Première Guerre Mondiale sont nombreux dans l'Aisne. Des premiers combats de 1914 jusqu'à l'offensive allemande de 1918, en passant par la terrible offensive du Chemin des Dames en 1917, des dizaines de milliers d'hommes de tous horizons sont morts dans l'Aisne, dans l'espoir d'un monde meilleur. Le sol garde en mémoire ce passé douloureux et tragique: monuments, cimetières, galeries... et la vive émotion que procurent ces lieux où sont tombés tant d'hommes. Aujourd'hui, l'Aisne leur rend hommage.



Chemin des Dames

Le 14 septembre 2014, grâce aux Britanniques, le front s'établit sur le **Chemin des Dames** qui devient alors le théâtre de nombreuses offensives : l'offensive du général Nivelle d'avril 1917 et l'offensive allemande de mai 1918 sont les plus marquantes. Aujourd'hui, musée à ciel ouvert, le Chemin des Dames, est jalonné de multiples monuments qui rendent hommages aux tirailleurs africains, aux troupes britanniques, aux régiments basques, comme aux troupes allemandes. Sur le plateau de **Californie**, une sculpture en bronze, de près de 4 mètres, "**Ils n'ont pas choisi leur sépulture**" est l'œuvre d'Haim Kern.



Chemin des dames-Constellation de la douleur



Observatoire Chemin des Dames

A deux pas, se trouvent les **ruines de l'ancien village de Craonne**, occupé en 1914, détruit en 1917 par les bombardements massifs et connu pour la célèbre chanson de Craonne, liée aux mutineries qui suivirent la terrible offensive française.

Dans la forêt, on peut encore voir des vestiges de tranchées ; **une tour observatoire** en bois offre une vue sur les vallées de l'Aisne et l'Ailette. Elle met en évidence l'importance décisive de ce relief escarpé pour les manœuvres des troupes.



PICARDIE - L'Aisne 14-18 - suite

Un peu plus à l'ouest, la **Caverne du Dragon, Musée du Chemin des Dames**, est une ancienne carrière de calcaire située à 14 mètres sous terre, transformée en véritable caserne souterraine pendant le conflit. Ce site incontournable présente un témoignage poignant sur la vie des soldats.

A quelques kilomètres, le village reconstruit de **Cerny-en-Laonnois** rassemble aujourd'hui des nécropoles française et allemande, une chapelle du souvenir, et un monument britannique en hommage aux «gars du Lancashire».



Caverne du Dragon



Monument to the 6 Vingré soldiers

L'occupation

Au-delà du Chemin des Dames, l'ensemble du plateau du Soissonnais a été le lieu de terribles combats et des pires injustices comme le rappelle le monument des **6 fusillés de Vingré** en hommage à ces soldats exécutés pour l'exemple le 4 décembre 1914 et réhabilités en 1921.

Dès septembre 1914, l'armée allemande occupe les villes situées au nord du front et entraîne l'exode massive des populations civiles. Les villes de **Saint-Quentin, Laon**

et **Coucy-Le-Château** servent de quartiers généraux et de plateformes ferroviaires pour renouveler le matériel. Les devantures des commerces prennent des noms allemands. **Le Fort de Condé** est réquisitionné pour servir d'hôpital militaire.

En 1915, l'armée allemande installe, dans le plus grand secret, le canon longue portée à Coucy, tirant à 25 ou 30 km et dont les objectifs sont Compiègne, Villers-Cotterêts et Oulchy-le-Château, les 3 villes ravitaillant le front français.

En 1916, après la 1^{re} bataille de la Somme, les Allemands préparent un repli sur une ligne fortifiée. **La ligne de défense Hindenburg** de 138 km est construite à l'arrière du front. Elle part de Vimy, pivot nord, puis passe au sud-ouest de Cambrai par St-Quentin, par la région **la forêt de Saint-Gobain** et aboutit aux environs de Vailly-sur-Aisne. En mars 1917, les forces armées allemandes se replient sur la ligne Hindenburg, après avoir détruit des villes et des villages entiers, à l'instar du donjon **médiéval de Coucy-le-Château**.



Hommages aux troupes alliées

Au printemps 1918, les troupes US arrivent en renfort autour de Château Thierry, comme en témoigne l'impressionnant monument de **la Côte 204, le Musée de la mémoire de Belleau, le Bois des marines et sa nécropole américaine**. Cet endroit conserve les traces de terribles combats (reste de tranchées, entonnoirs d'obus). Le **cimetière Oise-Aisne de Seringes-et-Nesle**, près de Fère-en-Tardenois, est aménagé sur les lieux même où a combattu la 42^e division américaine, la «**Rainbow Division**». Parmi les 6 012 tombes, celle du poète **Joyce Kilmer**.

Dans le village de Coulanges-Cohan, une fontaine monumentale a été offerte par la famille Roosevelt, pour remercier les habitants d'avoir fleuri la tombe de Quentin Roosevelt, dernier **fil du Président Théodore Roosevelt**, abattu le 14 juillet 1918.

La 2^e Bataille de la Marne est lancée le 15 juillet 1918, à partir de la forêt de Villers-Cotterêts. Il devient primordial de prendre la crête qui domine la rive nord de l'Ourcq. Le monument en granit rose de la **Butte Chalmont, les fantômes de Paul Landowski**, rend hommage aux milliers de soldats alliés (Italiens, Britanniques, Américains et Français), partis à l'assaut, le 18 juillet 1918, pour déverrouiller le dispositif allemand.



Mémorial 42^e division américaine

Après une série d'offensives et contre-offensives en mars 1918, il faut attendre le 18 septembre 1918 pour que les alliés se jettent à l'assaut de la **Ligne Hindenburg**. Les troupes australiennes et britanniques, en avant-garde, lance l'assaut. Rejointes par les unités américaines, l'attaque finale est lancée le 29 septembre 1918.



Pont de Riqueval en 1918

Dans le cimetière américain «**Somme-Aisne**» de **Bony reposit** 1 844 soldats tombés pour partie dans les combats de septembre-octobre 1918 lors du franchissement de la ligne Hindenburg. Un monument à la mémoire de **la 4^e division australienne** est érigé sur les hauteurs au nord-ouest de la commune de Bellenglise, lieux de leur dernière bataille.

Dans les heures qui suivent l'attaque, le touage **souterrain de Riqueval (tunnel de Riqueval)**, puissamment fortifié par les Allemands, est aux mains des troupes américaines, australiennes, britanniques qui franchissent victorieuses le canal de Saint-Quentin sur **le pont de Riqueval**, le seul encore intact pour poursuivre leur offensive en direction de Montbrehain.



PICARDIE - L'Aisne 14-18 - suite

L'armistice et la reconstruction

Le 7 novembre 1918 à 20h20, les 4 voitures transportant les ministres allemands chargés de négocier un armistice arrivent sur la commune de La Flamengrie, à proximité de La Capelle. Le «cessez le feu» est sonné marquant ainsi le début des négociations et la fin des hostilités. Un monument en pierre, nommé la **Pierre d'Haudroy**, est élevé à cet emplacement en souvenir de cet événement.

L'armistice est finalement signé à Compiègne le 11 novembre 1918.

Après l'Armistice, la France regroupe dans le **cimetière allemand de Saint-Quentin** de nombreux corps. Dans ce cimetière, financé et inauguré par l'empereur Guillaume II en 1915, 8 229 corps reposent aujourd'hui.

Après l'arrêt des combats, l'Aisne a pu compter sur la poursuite du travail **d'Anne Morgan** et des dames américaines du «Comité américain pour les Régions dévastées» (C.A.R.D), qui, depuis **le château de Blérancourt**, continuent d'apporter leur aide aux populations civiles, distribuant de la nourriture, créant des écoles, des hôpitaux et des bibliothèques et prodiguant des soins aux réfugiés.

Devenue une terre internationale par l'intermédiaire de la guerre, l'Aisne doit faire appel à une main d'œuvre venue de nombreux pays pour opérer sa lente reconstruction. Travailleurs indochinois, italiens, espagnols et polonais œuvrent à désobuser les champs et relever les ruines du «pays aplati» décrit par l'écrivain Roland Dorgelès.

Pour en savoir plus :

Comité départemental du tourisme de l'Aisne : www.evasion-aisne.com

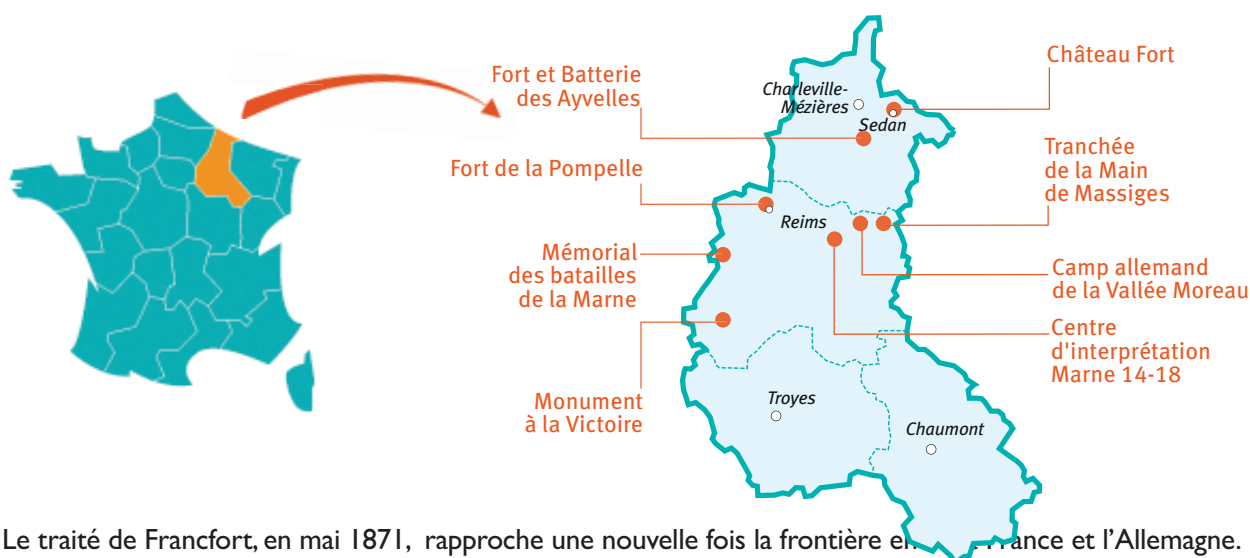
Comité régional de tourisme de Picardie : www.picardietourisme.com



Champagne-Ardenne

Célèbre pour les deux batailles de la Marne qui s'y déroulent en 1914 et 1918 et qui portent depuis son nom, le territoire de la Champagne septentrionale est le lieu d'âpres combats durant la Première Guerre mondiale. Les Ardennes et le nord ouest du département de la Marne demeurent sous occupation allemande pendant toute la durée de la guerre. La forêt d'Argonne est le théâtre de durs affrontements et la ville de Reims essuie des bombardements systématiques qui aboutissent à son inexorable démolition.

Les vestiges de ce conflit sont aujourd'hui nombreux. Il a laissé des traces durables non seulement dans le sol meurtri de la Champagne, labouré par les bombes et les tranchées, mais en Ardennes. De vastes nécropoles et de mémoriaux élevés au souvenir des soldats de toutes nations, jalonnent aujourd'hui la région.



Le traité de Francfort, en mai 1871, rapproche une nouvelle fois la frontière entre la France et l'Allemagne. Le territoire champenois est intégré au système de défense fortifiée imaginé par le Général Séré de Rivières et mis en place entre 1874 et 1880. De 1914 à 1918, la Champagne septentrionale redevient un champ de bataille.

Si les « progrès » de l'armement raccourcissent le temps des épreuves, ils multiplient les ravages. Les départements des Ardennes et de la Marne sont envahis en août-septembre 1914. Les armées allemandes franchissent la Marne, de Meaux à Vitry-le-François.

La 1^{re} bataille de la Marne

La 1^{re} Victoire de la Marne (5-12 septembre 1914) rejette les Allemands au nord de Soissons et de Reims. Puis, le front se stabilise ou fluctue légèrement, au prix chaque fois de milliers de morts et de blessés, en 1915, en 1917, jusqu'à la grande offensive allemande du printemps 1918. Les Allemands victorieux atteignent de nouveau la Marne entre Château-Thierry et Epernay. La 1^{re} bataille de la Marne a entraîné des destructions là où les armées se sont affrontées directement, c'est à dire au sud du département.



Champagne-Ardenne - suite

La guerre de position

Suit alors une guerre de position qui déshumanise littéralement toute la bande de terrain sur laquelle les adversaires s'affrontent pendant 4 ans, dans ce que les survivants n'hésitent pas à rebaptiser la «zone rouge».

Certaines collines sont abaissées et certains ruisseaux détournés de leurs cours. Les bois sont réduits à quelques fragments de troncs tandis que des villages, laminés par l'artillerie, sont rayés de la carte à jamais. Leurs noms, rattachés à ceux des villages voisins, épargnés.

Un peu plus à l'est, les **nombreux sites de mémoire d'Argonne** témoignent des offensives d'août et septembre 1914, des combats dans l'épaisse forêt d'Argonne en 1914 et 1915 et l'offensive de 1918.

A Vienne-le-Château, le **camp de la Vallée Moreau** est un camp militaire allemand remarquablement remis en état.



Camp de la Vallée Moreau

La 2^e bataille de la Marne

La 2^e bataille de la Marne (15-18 juillet 1918) libère presque toute la partie occupée de la Champagne (jusqu'à Mézières et Sedan) avant l'armistice du 11 novembre.

Cette bataille qui ne touche que l'ouest du département, cause beaucoup plus de ruines que la 1^{re}. Le développement de l'artillerie dans les 2 camps et l'importance de l'enjeu, donnent à la lutte un caractère de violence jamais atteint et, en quelques semaines, les villages qui jalonnent la résistance des Allemands sont à leur tour détruits. Leurs monuments, églises et châteaux, subissent des dommages irréparables, d'autant que la mécanisation des armées fait apparaître sur le champ de bataille les 1^{ers} chars et l'aviation de bombardement.



La Main de Massiges

La fin du conflit, la reconstruction

A la fin des hostilités, en 1918, la Champagne est un véritable champ de bataille : lignes de chemin de fer provisoires et gares de triage improvisées en pleine nature, des millions de trous d'obus se recoupant et s'enchevêtrant, tranchées noyées dans les ronces artificielles emmêlées de barbelés et piquets métalliques.

Le site de la **Main de Massiges** est resté tel quel avec ses entonnoirs de mines et ses tranchées de combats de 1914-1915, remises en état.



Ne sont pas encore élevées les tombes improvisées, où les combattants des 2 camps enfouissaient de leur mieux leurs camarades tombés à leurs côtés. Les corps de ceux qui n'ont pas été rendus à leur famille ne reposent pas encore dans les vastes cimetières militaires qui jalonnent aujourd'hui la ligne de l'ancien front et qui sont devenus si familiers aux habitants des contrées de la Champagne dévastées. Parmi les plus grands, la **nécropole de la Crouée** à Souain-Perthes-les-Hurlus qui rassemble plus de 30 000 corps sur 60 000 m², et celle de la **Marfée** à Noyers-Pont-Maugis.

Nombreux sont les sites et monuments historiques témoins tout autant de l'acharnement des combats que du quotidien de la guerre : Le Fort de la **Pompelle**, seul fort du système Séré de Rivières soumis à l'épreuve du feu, **le fort et la batterie des Ayvelles**, ou le **Château-fort de Sedan** dans les Ardennes.



Fort de la Pompelle

La ville de Reims est détruite à 80% par les bombardements allemands. Sa Cathédrale Notre-Dame, incendiée dès septembre 1914, est martyrisée par 4 années de guerre.

Les survivants mettent un point d'honneur à reconstruire et réparer. Les maisons anciennes restaurées côtoient donc les constructions nouvelles marquées de la mode architecturale des années 1920-1930. A côté des églises entièrement reconstruites dans un style néoroman ou néogothique clairement identifiable, beaucoup d'édifices sont scrupuleusement remis dans leur état primitif.

Le souvenir des batailles n'est pas oublié. A Mondement, le **Monument de la Victoire de la Marne** est une gigantesque borne sculptée des effigies des généraux qui commandaient une armée durant cette bataille. A Dormans, le **Mémorial des Batailles de la Marne** est aussi une chapelle et un ossuaire réunissant les dépouilles d'un millier de soldats de toutes nationalités.



Champagne-Ardenne - suite

Hommages aux troupes alliées

A l'issue du conflit, les monuments aux morts s'élèvent et recueillent les noms des combattants tombés aux armées, parfois également les noms des victimes de la guerre : fusillés de 1914, victimes des bombardements ou déportés des villages occupés par l'ennemi.

La majorité d'entre eux se rattachent aux modèles connus mais plusieurs de ces monuments du souvenir s'écartent de ces modèles. C'est le cas notamment à Reims avec **le Monument aux Héros de l'Armée Noire**. A Sommepey-Tahure, **le Monument américain du Blanc-Mont**, dont le sommet offre une vue panoramique, commémore les 6 000 soldats américains tombés en Champagne et en Argonne.

A Saint-Hilaire-le-Grand, c'est une **chapelle orthodoxe**, aux murs blancs et aux bulbes bleu et or, qui commémore les 6100 soldats russes tombés en France lors de la Grande Guerre.



Chapelle orthodoxe de Saint-Hilaire-Le-Grand



Monument aux Morts de Navarin

A Souain-Perthes-les-Hurlus, le **Monument aux Morts de Navarin** est une vaste pyramide abritant une crypte et un ossuaire où reposent les corps de plus de 10 000 soldats de toutes nationalités.

Monument aux Morts de Navarin

La compréhension du conflit et de ces sites historiques est également facilitée par les dispositifs d'interprétation tel le **Centre Marne 14-18** de Suippes, sur l'ancien front de Champagne.

Pour en savoir plus :

Comité Régional du Tourisme de Champagne-Ardenne : www.tourisme-champagne-ardenne.com

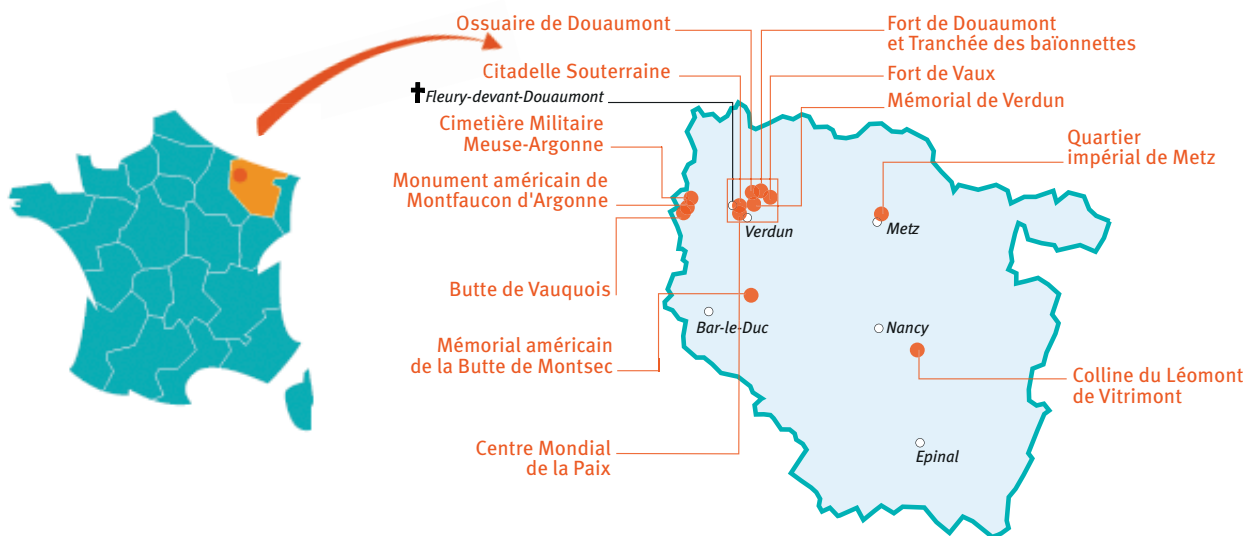
Conseil Général et Comité Départemental du Tourisme de la Marne : www.lamarne14-18.com/



Lorraine : Verdun, épice de batailles lorraines aux 3 frontières

Capitale mondiale de la Grande Guerre, Verdun est le symbole des violentes batailles qui ont fait rage en Lorraine tout au long du conflit. D'août 1914 à novembre 1918, le sang coule sur le sol lorrain, faisant des centaines de milliers de morts.

Du Massif des Vosges, seul front montagneux de France, à Verdun, en passant par Metz annexée et Nancy restée française, la Lorraine conserve les stigmates de la Grande Guerre. Cette terre blessée constitue aujourd'hui un exceptionnel conservatoire de sites et vestiges, témoins des combats qui s'y sont déroulés.



Le début de l'affrontement

Bien que mondial, le conflit est singulier en Lorraine du fait de sa situation géographique et de l'annexion de Metz et la Moselle, territoires allemands de 1870 à 1918, suite à la guerre franco-prussienne.

Avant les sanglants combats de Verdun, Français et Allemands s'affrontent dès 1914, lors de nombreux combats dans le Massif des Vosges et aux alentours de Nancy. **La Bataille du Grand Couronné** abrite les combats de Lunéville et du Léomont non loin de Nancy. Après 8 changements de camp en une nuit, les Français conservent la main sur la Colline, emportant ainsi leur 1^{re} victoire de la Guerre.

Le Grand Couronné et plus particulièrement la Forêt du Bois-le-Prêtre est également le siège de combats si violents que les Allemands surnommèrent cette forêt le « Bois des Veuves » et les combattants français les « Loups du Bois-le-Prêtre » du fait de leur acharnement à combattre.

Verdun - Meuse, terre d'histoire

Dès septembre 1914, les Allemands tentant d'encercler Verdun, font une avancée importante dans les lignes françaises. On l'appelle alors le **Saillant de Saint Mihiel**, qui s'étend des Eparges à Pont-à-Mousson en passant par Saint Mihiel.

La Crête des Eparges conserve les stigmates des terribles combats de 1915. Ce secteur englobe également la Tranchée de la Calonne, le lieu de rencontres entre les écrivains mobilisés tels Jean Giono et Alain Fournier.



Lorraine : Verdun, épicentre des batailles lorraines aux 3 frontières - suite

Verdun s'est montrée digne de sa devise « On ne passe pas » durant les combats de 1916. 300 jours et 300 nuits de combats sans trêve, 300 000 morts et disparus, 400 000 blessés français et allemands, 9 villages rayés de la carte... faisant de ce choc frontal le plus meurtrier de l'histoire. 17 nations ont rendu hommage à la ville après guerre en lui décernant leur plus haute décoration et la nommant « **Capitale de la Grande Guerre** ».

Les champs de bataille de Verdun constituent un patrimoine unique au monde par l'authenticité et la richesse de leurs vestiges et sites. A noter par exemple le **Fort de Douaumont**, pièce maîtresse de la ceinture fortifiée protégeant la ville de Verdun ou encore le Fort de Vaux, symbole de l'héroïsme du Poilu de Verdun.

La Citadelle souterraine de Verdun, véritable ville sous-terre organisée pour abriter 2 000 hommes et les faire vivre, a joué un rôle majeur durant la bataille de 1916. En novembre 1920 y est désigné le soldat inconnu reposant sous l'Arc de Triomphe à Paris.

Dans l'Argonne, haut lieu de la guerre des mines, **la Butte de Vauquois** est le meilleur exemple d'aménagement de souterrains "de vie". La mise en valeur et l'entretien de ce site en font aujourd'hui l'un des sites majeurs de la Lorraine. Les Allemands y construisent le « **Kaiser Tunnel** » (tunnel de l'empereur) équipé de groupes électrogènes et d'un hôpital de campagne.

Enfin, lieu emblématique de l'arrière front français de la Grande Guerre, **la « Voie Sacrée »** est une route stratégique historique qui relie Bar le Duc à Verdun. Artère logistique vitale de la place de Verdun, elle est baptisée ainsi après la guerre par l'écrivain Maurice Barrès. Durant la Guerre c'est en moyenne un véhicule toutes les 13 secondes qui y passent. Du côté allemand, l'arrière front compte par exemple la Batterie de Duzey où se trouve « Max-le-long », un canon marine de 20 tonnes à très longue portée qui tire des obus de 380 mm, mais aussi le Camp Marguerite lieu de repos des soldats allemands également destiné au stockage et à la fabrication du béton.

Faire vivre la mémoire

Hormis les nombreux cimetières, différents sites de souvenir de la Grande Guerre existent en Lorraine. Ainsi, **le Centre Mondial de la Paix, des Libertés et des Droits de l'Homme**, situé dans le prestigieux palais épiscopal de Verdun, symbolise la réconciliation franco-allemande, moteur de la construction européenne.



Centre Mondial de la Paix, des Libertés et des Droits de l'Homme

En effet, faisant écho à la rencontre De Gaulle - Adenauer de 1958, la poignée de main Kohl - Mitterrand de 1984 a scellé le rapprochement entre la France et l'Allemagne, les 2 piliers de l'Union Européenne. Le Centre présente par ailleurs une riche programmation d'expositions temporaires à caractère artistique et/ou historique, complémentaires à la visite des champs de bataille.

Le Monument à la Victoire et aux Soldats de Verdun accueille chaque année une cérémonie qui s'inscrit dans le cadre des commémorations de l'Armistice et du Choix du Soldat Inconnu. Sur les champs de bataille, le **Mémorial de Verdun**, créé en 1967 sous l'égide de l'ancien combattant Maurice Genevoix, retrace l'histoire de la plus célèbre bataille de la Grande Guerre. Le site rouvrira en novembre 2015 après d'importants travaux de rénovation.



Ossuaire de Douaumont

A proximité, les restes non identifiés de 130 000 soldats français et allemands, sont gardés au sein de l'**Ossuaire de Douaumont** afin de préserver leur souvenir.

La Tranchée des Baïonnettes, monument construit par un mécène américain, est inspirée de la légende de soldats français qui auraient été ensevelis debout dans leur tranchée lors de violents bombardements.

En mémoire de l'implication américaine dans la Grande Guerre, les Etats-Unis ont érigé en 1932 le **Monument Américain de la Butte de Montsec**. Il commémore l'offensive de la 1^{er} armée américaine en septembre 1918 et les combats livrés jusqu'en 1918. La butte de Montsec offre un panorama magnifique sur le lac de Madine et les Côtes de Meuse.



Monument Américain de la Butte de Montsec

Par ailleurs, le **Cimetière militaire américain de Romagne sous Montfaucon** est, avec ses 14 246 croix la plus grande nécropole américaine d'Europe. Les soldats américains tombés lors des combats de libération du secteur Meuse-Argonne y reposent. La Tour Américaine de Montfaucon en Argonne a été érigée par la Commission des monuments de guerre américains en mémoire des 280 000 Américains qui ont combattu pour la reprise de la colline de Montfaucon les 26 et 27 septembre 1918. C'est la plus grande bataille de l'histoire américaine de l'époque.

Pour en savoir plus

www.tourisme-lorraine.fr

www.tourisme-meuse.com

Brochures disponibles au téléchargement

Lorraine : www.calameo.com/read/000239721a219b238e5b5

Massif des Vosges : www.tourismevosges.fr/fr/sites-de-memoires-vosges.php

Meurthe-et-Moselle : www.tourisme-meurtheetmoselle.fr/fr/Communiqués-de-presse,17/Communique-de-presse-Brochure-sur-le-Centenaire-de-la-Grande-Guerre,695

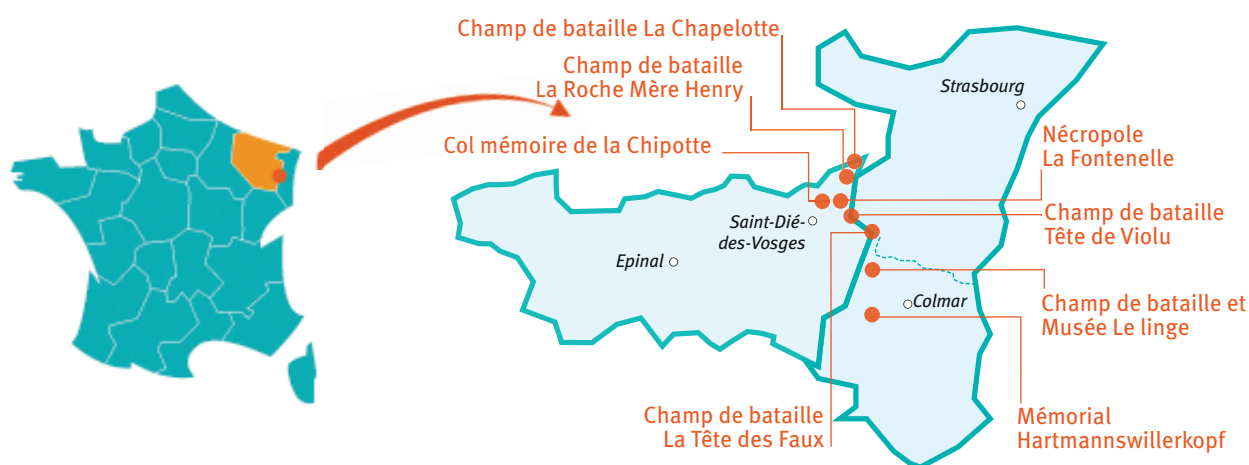
Meuse : www.tourisme-meuse.com/fr/26/7/2/0/sit/index/brochures-et-documents-meuse-lorraine-tourisme?reloadform=1



14-18 sur le Front des Vosges

Le Front des Vosges forme une zone montagneuse comprise entre le Donon au nord et le Grand Ballon au sud. L'ancienne frontière du Reich et de la France de 1871 à 1918, aujourd'hui située en Alsace et en Lorraine, est le **seul secteur du Front Occidental de la Grande Guerre concerné par les combats de montagne**.

Présentant des infrastructures et technologies de transport, des impacts paysagers et des enjeux stratégiques liés à des contraintes climatiques et géographiques, le Massif des Vosges compte de nombreux champs de bataille qui lui confère une véritable dimension de « musée à ciel ouvert ».



Un site unique de la guerre de montagne

L'Alsace et une partie de la Lorraine ont été annexées par l'empire allemand lors du traité de Francfort en mai 1871. Les provinces ainsi « perdues » ont alimenté une riche littérature patriotique et nationaliste, magnifiant une monumentaire de revanche, et ont été l'un des objectifs secondaires de la Première Guerre mondiale.

Dès le 4 août 1914, l'armée française reçoit l'ordre d'avancer en Alsace pour s'emparer des vallées et des villes principales. Mulhouse est occupée le 8 août, évacuée le lendemain, puis reprise le 17 pour être définitivement abandonnée le 25.

Munster est investie par les troupes françaises le 17 août et évacuée le 3 septembre, des éclaireurs ayant même réussi à pousser jusqu'aux portes de Colmar.

Après la guerre de mouvement, le front se stabilise au cours des mois d'octobre et de novembre 1914. Restent françaises les vallées de Saint-Amarin et de Masevaux.

Dans les Vosges lorraines, les lignes s'accrochent à la crête frontière (Violu), à un observatoire naturel (la Fontenelle, la Tête des Faux) ou à une position stratégique (la Chapelotte, la Roche Mère Henry).

Après la fixation du front en septembre 1914, Allemands et Français se trouvent face à face. C'est sur **la colline de la Fontenelle**, ancienne pépinière scolaire d'avant-guerre, que se fixe le front dès le 12 septembre 1914. Une guerre de mine s'engage à partir de juillet 1915 pendant qu'à la surface une série de « coups de main » succède aux attaques de masse. Les restes d'une remarquable échelle observatoire de fer, la seule connue sur l'ensemble du front, sont toujours visibles.



Des lieux de mémoire incontournables

Le Massif des Vosges dont la ligne de front commence à la frontière suisse, à proximité du Kilomètre Zéro, est dominé par un impressionnant éperon rocheux surplombant le sud de la plaine d'Alsace, le **Hartmannswillerkopf**, un des quatre monuments nationaux de la Grande Guerre.

Français et Allemands se disputent durement ce poste d'observation. Rien qu'en 1915, le sommet change 4 fois de camp. Les combats continuent pendant toute la guerre sur ce champ de bataille dévasté par les obus, les gaz et les lance-flammes. Sa conquête doit assurer le succès d'une offensive française sur la région mulhousienne. Le nombre exact de morts ne sera jamais connu mais au moins 30 000 soldats y périssent. Un mémorial composé d'une crypte avec des ossements de 12 000 soldats inconnus leur rend aujourd'hui hommage.



Altar of the nation at Hartmannswillerkopf



Memorial Centre in Uffholtz

Un **Abri-Mémoire** a été aménagé dans la plus ancienne maison du village d'Uffholtz, construite en 1581. Sa visite peut constituer une précieuse étape préalable à l'exploration de la montagne « mangeuse d'hommes » qui représente le plus imposant site historique du Massif des Vosges.

Le **musée Serret**, inauguré en 1973 à Saint-Amarin, occupe un ancien tribunal qui a servi, pendant la Grande Guerre, d'hôpital mobile alsacien. Il regroupe aujourd'hui toute une documentation sur les combats et les conditions de vie des soldats.



Musée Serret de Saint-Amarin

En suivant l'ancienne ligne de front vers la Vallée Noble se trouve la plus grande nécropole militaire roumaine de France, le **cimetière militaire roumain de Sultz matt**, inauguré en 1924 par le roi Ferdinand et la reine Marie de Roumanie.

Entre le 20 juillet et le 15 octobre 1915, un affrontement particulièrement meurtrier a lieu sur le champ de bataille du Linge (17 000 morts), suivi d'une guerre de position jusqu'au 11 novembre 1918. Ce champ de bataille, classé site historique, présente un aspect saisissant : l'infrastructure du solide système de défense allemand très bien conservé et les vestiges de tranchées françaises en terre meuble sont les témoins émouvants de la « guerre des tranchées ». Le **musée mémorial du Linge** montre les objets français et allemands trouvés sur place : armes, munitions, objets personnels et reliques.

Afin de pouvoir apporter les soins urgents au plus près du front, l'armée française décide d'implanter en juillet 1915, une **ambulance alpine** dans le village de **Mittlach** désormais redevenu français. Cet hôpital de campagne, aujourd'hui musée, évoque les batailles moins connues autour de Metzeral en juin 1915, ainsi que la mémoire du général Serret et du colonel Boussat, tombés au Hartmannswillerkopf en décembre 1915.

En 1914, les Allemands occupent le sommet de la **Tête des Faux** culminant à 1 220 mètres. La bataille de Noël 1914, menée dans des conditions hivernales extrêmes, met 600 hommes hors de combat en une seule nuit.



Mais, les Allemands construisent d'impressionnantes fortifications figeant la situation jusqu'à l'Armistice.

En suivant le cheminement de l'ancienne ligne de tranchées, **le Col de Sainte-Marie-aux-Mines** est un poste frontière entre la France et l'Allemagne tenu par les Allemands dès 1914. Les sommets alentours, **le Bernhardstein, la Tête du Violu et la côte 607** deviennent le théâtre d'une guerre larvée.

Le Musée de Saint-Dié-des-Vosges conserve des pièces exceptionnelles relatives à l'histoire militaire 14-18. Dix vitrines renferment des tenues, des armes, des munitions et des documents provenant de la bataille



Tête des Faux



Fontenelle Cemetery

de la Meurthe et des combats de La Chipotte. L'épopée des deux «As» de l'aviation, Fonck et Guynemer, est également évoquée à travers une collection unique.

Dans la vallée du Hure, **les hauteurs de la Fontenelle** sont l'enjeu d'une guerre de positions qui se mue bientôt en guerre des mines. Un monument est inauguré en 1925 près de la nécropole où reposent **2 348 Français**.

Du 28 août au 9 septembre 1914, le secteur du col de la Chipotte est le lieu de combats au corps à corps. Passé 5 fois aux mains des Français et des Allemands, il voit 4000 soldats français tomber et est surnommé par les Poilus : «le trou de l'enfer». Cette victoire française, associée à celle de la Marne, verra l'échec du plan d'invasion allemand, et la guerre de mouvement se transformer en guerre de position. La nécropole de la Chipotte rappelle le sacrifice héroïque des combattants français.

Dès le mois de septembre 1914, les Allemands se fixent près de Moyenmoutier, dans le Val de Senones, ancienne capitale de la Principauté de Salm. **Le promontoire de la Roche Mère Henry**, accroché sur la falaise, devient l'objet d'attaques françaises jusqu'en janvier 1915.



Belvédère de la Roche Mère Henry

A l'extrême nord du dispositif militaire entre les sommets du Donon et Raon-l'Étape, la Chapelotte est le dernier site-témoin de la guerre des mines dans les Vosges. En 14-18, certaines positions y atteignent 120 mètres de profondeur.

Les Allemands mènent dans ce massif de grès très friable, d'étonnants travaux de fortifications dont le **Centre d'Interprétation et de Documentation 1914-1918** de Pierre-Percée relate l'épopée.

Pour en savoir plus :

www.front-vosges-14-18.eu



Entrée de galerie à La Chapelotte

5 ANNEXES

Atout France - l'Agence de développement touristique de la France

Avec 83 millions de visiteurs internationaux ayant généré 35,8 milliards de recettes touristiques en 2012, le tourisme constitue une industrie majeure pour la France, représentant 7,12% de son PIB. Atout France, créée en 2009 afin de favoriser le développement de ce secteur, poursuit cet objectif par le biais de différentes missions :

Observer et analyser les marchés touristiques

L'Agence entretient un dispositif approfondi et permanent de veille et d'analyse du marché touristique international. Cette connaissance de l'offre et de la demande lui permet de disposer d'une vision la plus complète possible de l'état des marchés touristiques et de définir ainsi les grandes orientations stratégiques nécessaires pour le développement du tourisme français.

Renforcer l'offre touristique française et la commercialiser

Afin d'accroître la compétitivité des entreprises et l'attractivité des destinations françaises, Atout France met à leur disposition son expertise en ingénierie touristique.

L'Agence accompagne plus de 1100 professionnels partenaires (Comités régionaux et départementaux du tourisme, offices de tourisme et plus de 800 entreprises privées), dans leurs opérations de marketing et de promotion touristique en France comme à l'international. Plus de 2 000 opérations de promotion ciblant le grand public, les professionnels et la presse sont mises en place chaque année.

Optimiser la qualité des prestations

Atout France est en charge de missions spécifiques visant à améliorer la qualité de l'offre. Cela concerne le classement des hébergements de tourisme, l'immatriculation des opérateurs de voyages mais également le suivi et la promotion de labels comme «Vignobles & Découvertes» pour l'œnotourisme.

Un territoire d'intervention local, national et international

Atout France développe ses missions à l'international grâce à un réseau de 35 bureaux répartis dans 32 pays. Cette organisation unique, qui mobilise plus de 250 personnes, lui permet d'approfondir en permanence sa connaissance des marchés et des clientèles internationales pour cibler et relayer au mieux les actions de ses partenaires, de la conception d'un projet à sa commercialisation.

Pour en savoir plus : www.atout-france.fr ou www.rendezvousenfrance.com

La Mission du Centenaire

La Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale a été chargée par le Gouvernement de préparer et d'accompagner la mise en œuvre du programme commémoratif du Centenaire.

Elle a pour mission d'organiser les grands rendez-vous du calendrier commémoratif, d'accompagner et de coordonner les initiatives développées partout en France et enfin de proposer une politique d'information sur les préparatifs et la programmation du Centenaire, en direction du grand public.

Plus de 1000 projets en France et à l'étranger se sont vus attribuer le label officiel du Centenaire. Le portail internet de la Mission, conçu comme un véritable centre de ressources numériques, propose au grand public une information en temps réel, en trois langues, sur les préparatifs du Centenaire.

Pour en savoir plus : www.centenaire.org

Association tourisme et mémoire de la Grande-Guerre

L'association «Tourisme et mémoire de la Grande Guerre – Le réseau touristique du front occidental» a été créée le 13 septembre 2012 à Albert (80) par les acteurs principaux que sont les comités régionaux, départementaux du tourisme et les offices de tourisme de la zone géographique concernée par le conflit allant du Nord Pas de Calais à l'Alsace. Depuis, l'association compte plus de 35 adhérents qui travaillent ensemble sur la mise en réseau de leur structure afin de coordonner les actions et de mutualiser l'accueil, la promotion et la communication avec l'objectif de pérenniser la filière tourisme de mémoire.

Pour en savoir plus : tourisme-et-memoire@reims-tourisme.com

Crédits Photos

Paris Ile-de-France, porte d'entrée de la destination France (page 17)

Cimetière Américain © CDT 92/JL Dolmaire
Mémorial l'Escadrille La Fayette © Fondation Escadrille Lafayette
Tombe du soldat inconnu- Arc de Triomphe © Livia Lérés (SIPA PRESS) © V.Castro/Sipa/CRT PIdF
Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux © H.Giansily/CRT PIdF
© Musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget/A. Fernandes

Nord-Pas-de-Calais (pages 20-23)

Parc mémorial australien de Fromelles © AS. Flament
Nécropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette © S. Dhote
Cimetière allemand de la Maison Blanche © S. Dhote
Mémorial canadien de Vimy © S. Dhote
Cimetière de Saint-Étienne-au-Mont © AS. Flament

PICARDIE - Somme, le circuit du souvenir (pages 24-26)

Mémorial et musée sud-africains de Longueval @Nicolas Bryant
Memorial to the missing @aerophotostudio
Thiepval Tour Ulster @Nicolas Bryant
Mémorial australien de Villers-Bretonneux @Nicolas Bryant

PICARDIE - L'Aisne 14-18 (pages 27-30)

Chemin des dames. Constellation de la douleur © F.X.Dessirier
Observatoire chemin des dames © F.X. Dessirier
Caverne du dragon © Jan D'Hondt-BAD
Vingré © F.X. Dessirier
Mémorial 42e division américaine © OT Fere en Tardenois
Riqueval Bridge 1918 © archives départementales-02

Champagne-Ardenne (pages 31-34)

Camp de la Vallée Moreau © John Foley - Champs de la Mémoire
Tranchées de Massiges - © CRTCA
Fort de la Pompelle © John Foley - Champs de la Mémoire
Chapelle orthodoxe © John Foley - Champs de la Mémoire
Monument aux Morts de Navarin © J.P. Husson

Lorraine : Verdun, épice centre des batailles aux 3 frontières (pages 35-37)

Ossuaire de Douaumont © Michel PETIT
Centre Mondial de la Paix © B. Barbier_CRT Lorraine
Montsec © Michel PETIT

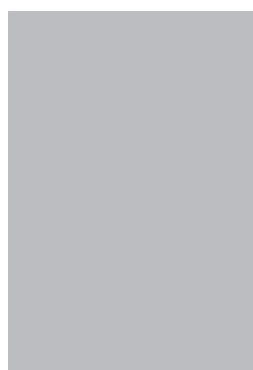
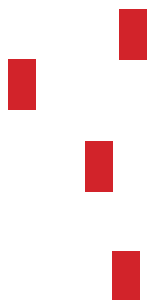
14-18 sur le Front des Vosges (pages 38-41)

Autel de la patrie Hartmannswillerkopf © ADT68/CG88 - JL. Delpal
Abri-Mémoire d'Uffholtz © ADT68/CG88 - JL. Delpal
Musée Serret © ADT68/CG88 - JL. Delpal
Tête des Faux © ADT68/CG88 - JL. Delpal
La Chapelotte © ADT68/CG88 - JL. Delpal
Nécropole de la Fontenelle © ADT68/CG88 - JL. Delpal



LE TOURISME DE MÉMOIRE

ATOUT FRANCE



www.atout-france.fr

www.rendezvousenfrance.com